

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME III.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECOQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1853

REMARQUES

SUR

LES MONÉTAIRES CHEZ LES ROMAINS.

Dans un article inséré au tome II de cette *Revue*, p. 343 et suiv., j'ai cité, à l'occasion de certaines médailles de l'impératrice Salonine, qui me semblent porter une formule chrétienne, des exemples de signes secrets de christianisme empreints sur des monnaies frappées en Asie. Ces signes secrets, l'arche de Noé, le monogramme du Christ, se remarquent sur des monnaies aux effigies d'empereurs païens, Septime Sévère, Macrin, Trajan Dèce. On sait que Trajan Dèce suscita une violente persécution contre les chrétiens. Pour faire comprendre et apprécier cette liberté que se permettaient les graveurs des coins monétaires, j'ai rappelé la grande révolte des monétaires sous Aurélien, l'an 274 de notre ère. M. Anatole de Barthélemy (1) vient de citer à l'appui de mes remarques quelques passages qui donnent à connaître que le christianisme avait de nombreux prosélytes parmi les ouvriers monétaires. Ces passages se rapportent, il est vrai, à une époque postérieure au règne de Gallien, mais ils n'en sont pas pour cela moins curieux et méritent d'être rapprochés de ce que j'ai dit au sujet de l'altération de certains types et de certaines légendes inscrites sur les monnaies impériales.

(1) *Revue numismatique française*, année 1853, p. 67.

Ainsi Sozomène ⁽¹⁾ raconte que Julien l'Apostat chassa Elcuisius, évêque de Cyzique et défendit aux chrétiens étrangers qui étaient avec lui de rentrer dans la ville, parce qu'il craignait une sédition à laquelle n'auraient pas manqué de prendre part d'autres chrétiens, les nombreux ouvriers qui travaillaient à la laine et à la *monnaie*.

Ammien Marellin ⁽²⁾ rapporte aussi que Dracontius, maître de la monnaie d'Alexandrie, sous le règne du même empereur, fut assassiné par la populace, avec l'évêque Georges, pour avoir participé à l'enlèvement d'un autel placé depuis peu dans l'atelier auquel il était préposé.

J. DE WITTE.

(1) *Hist. eccl.*, V, 15.

(2) XXII, 11
